

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4952

REDICTION: Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOPPER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20994-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Baldwin fait de l'humour avec une verve amère

Une tournée à travers l'Europe fait songer à une visite dans un asile d'aliénés

Les Présidents du Conseil se réuniront à Stresa en même temps que les ministres des affaires étrangères

Londres, 9. A. A. — Dans un discours qu'il prononça hier, à Llandrinda (Galles), M. Baldwin déclara :

« Les nations ne se dirigent pas dans la voie de la paix ; elles avancent sur des routes dangereuses qui peuvent conduire à la guerre. Je ne suis pas pessimiste, mais, à certains moments, j'ai la sensation que je vis dans un asile d'aliénés. »

Un écrivain satirique du 21^{ème} siècle pourrait écrire au sujet de la période actuelle, que la guerre laisse les constitutions des grandes puissances endommagées et que la convalescence fut longue, interrompue par des rechutes fréquentes ; que la fièvre s'éleva au-dessus de la normale, atteignant quelquefois des degrés dangereux et qu'il y eut parfois des moments d'anxiété qui firent craindre que la maladie ne se déclarât une fois encore et n'infirmit toutes ses victimes avec la virulence de la peste de 1914.

Des drogues et des cataplasmes furent administrés à Paris et à Locarno. Les malades vivent toujours, mais on peut dire qu'aucun ne jouit d'une santé normale, robuste. Chacun d'eux se révolta contre le traitement recommandé par les médecins de Versailles ; personne n'est disposé à subir la grande opération du désarmement.

Quelques-uns disent que la cure pour la maladie des armements consiste à s'armer davantage. D'autres soutiennent que la maladie entière est une création de l'imagination. Un des remèdes fut pire que la maladie et se propagea comme la foudre : le nationalisme économique. Quelques-uns essayèrent un médicament énergique appelé dictature.

Une promenade à travers l'Europe ressemble à une visite dans une salle d'hôpital de fous. On sacrifie la paix en se préparant pour la guerre.

L'Europe nous intéresse tous si étroitement qu'il est essentiel d'essayer d'obtenir une vue claire de ce qui s'y passe aujourd'hui, non seulement pour comprendre ses problèmes, mais afin d'essayer de trouver la meilleure méthode possible pour traiter des problèmes qui nous ont confondus jusqu'ici.

« Humilité, l'Allemagne refusa le lot qui lui fut assigné et réarma. Les grandes puissances ont une longue histoire et les événements de 1914 ne changèrent pas essentiellement leur caractère. Ce fut une erreur profonde, quoique peut-être naturelle à l'heure de la victoire, de s'imaginer que l'imposition du traité de Versailles allait changer la nature de ceux auxquels le traité fut imposé pas plus que la nature de ceux qui l'imposèrent. »

MM. Mac Donald et Simon représenteront l'Angleterre à Stresa

Londres, 9. — Répondant à une question qui lui était posée dans l'après-midi d'hier aux Communes, M. Mac Donald déclara que l'Angleterre sera représentée à Stresa par lui-même et par sir John Simon.

Au cours de la séance d'hier du conseil des ministres, sir John Simon a fait, au lieu et place de M. Eden, qui est malade, un exposé détaillé au

sujet des visites à Berlin, Moscou, Varsovie et Prague.

M. Flandin compte y aller aussi...

Paris, 9. — « Havas » annonce que si M. Mac Donald doit se rendre à Stresa M. Laval demandera à M. Flandin de l'y accompagner.

Ainsi, les chefs des gouvernements des trois Etats pourront se réunir en même temps que leurs ministres des affaires étrangères.

Le conseil des ministres se prononcera à ce propos ce matin.

L'opinion populaire à Athènes réclame des sanctions

L'œuvre d'épuration devra être achevée jusqu'à Pâques

Athènes, 9. (Via Aéro Express) — Décidément on a hâte d'en finir avec la liquidation du mouvement révolutionnaire pour permettre à la campagne électorale de se développer sans entraves dans tout le pays où le régime d'état de siège interdit les réunions publiques et autres et tient muselés les journaux que l'opposition lancera dans la mêlée.

On espère que d'ici Pâques, les conseils de guerre auront accompli leur mission épuratrice dans toute la Grèce. Hier, bien que ce fut un dimanche les deux conseils de guerre siégeant à Athènes ont poursuivi leurs audiences. On en est encore à l'audition des témoins dont quelques-uns défaillants sont recherchés par la gendarmerie qui les fera comparaître par contrainte devant les conseils de guerre, au risque « d'écoquer » quelques mois de cellule.

Le rôle de M. Vernikos dans la mutinerie de la flotte

L'intérêt se concentre sur le rôle de M. Vernikos, qui s'occupait de l'affaire de Pérama qui précéda et facilita la prise de possession de l'escadre par les officiers affiliés à la conspiration vénizéliste. Dans cette affaire un personnage qui a joué un rôle prépondérant est ce M. Vernikos, ci-devant propriétaire à Istanbul (d'où il s'est transféré à Athènes) de plusieurs remorqueurs et de quelques cargos qui du reste ont été séquestrés. Suivant un témoin à charge dont les dépositions sont accablantes et vraiment exagérées pour les accusés, M. Vernikos, revolver en main tiraient contre les gardemars qui essayaient de s'opposer au départ de son remorqueur Vassiliki qui emportait les officiers mutins allant prendre possession du croiseur Averoff. Dans la suite un homme de confiance de Vernikos aurait fait des ouvertures à un agent de police en vue de disculper Vernikos de cette affaire moyennant une grosse somme. Le policier feignit d'accepter et avisa ses supérieurs. On monta un guet-apens qui réussit pleinement.

On s'attend à des condamnations à mort

Le deuxième conseil de guerre de Salonique s'occupe du procès de quarante-deux officiers du VI^e régiment

L'Amérique n'aura pas d'"observateur"

Washington, 9. — Le secrétaire d'Etat M. Hull a déclaré hier que les Etats Unis n'envisagent pas d'envoyer un observateur à la conférence de Stresa.

Les Etats-Unis comptent sur leurs ambassades à Londres, à Paris et à Rome pour tenir le département d'Etat au courant du développement des négociations.

Paris, 9. — L'ambassadeur des Etats Unis à Moscou, M. William Bullitt, a été reçu hier par M. Laval.

d'artillerie de Serrès dont plusieurs colonels, commandants, majors, capitaines. C'est aussi devant ce conseil de guerre que sera jugé en contumace le général Anagnostopoulos, réfugié à Istanbul, et ses camarades en fuite. Le procès des officiers de marine ne pourra pas commencer avant la fin de la semaine. Il se poursuivra sans interruption afin de pouvoir finir avant Pâques, suivant une circulaire du général Panayotakos, commandant du I^{er} corps d'armée et chef suprême de la juridiction militaire. On s'attend à quelques condamnations à mort pour donner satisfaction aux fanatiques de l'antivénizéisme. Du reste, les membres du conseil de guerre sont déjà prévenus par le sort réservé au général Bakopoulos, commandant militaire de la place d'Athènes et président du premier conseil de guerre.

Le "Typos", un émule de l' "Ami du Peuple"...

Les manifestations et les interventions de la masse populaire sont réglées et dirigées par l'ex-général Metaxas ainsi que par MM. Stratos et J. Rallis. Ils disposent depuis quelque temps de la collaboration d'un journal, le Typos, qui, par la violence de ses attaques, rappelle l' "Ami du peuple" de Marat !

Vous avez dû connaître à Istanbul, il y a trois ans, à la conférence balkanique, M. Kraniotakis, député et journaliste. C'est le directeur-propiétaire du Typos. Les gens sensés et patriotes condamnent tout excès dans la répression. Mais la voix populaire clame dans la rue et demande du sang, sous la conduite de ces jacobins au pas lèpreux, si Condylis n'était pas là, auraient tout balayé, y compris l'ami Tsaldaris. — X...

L'arrivée du Dr Aras

M. Tefik Rüstü, Aras ministre des affaires étrangères, est arrivé ce matin à Istanbul venant d'Ankara.

Les préparatifs du Congrès international des femmes

Hier au Pera-palace s'est tenue sous la présidence de Madame Rosa Manus la première séance de la commission préparatoire qui a pris connaissance des rapports relatifs aux questions portées à l'ordre du jour du congrès féministe.

Parim Bakanligi

Le ministère de l'Agriculture sera désigné dorénavant sous le nom Parim bakanligi, la commission linguistique ayant adopté le mot parim comme signification de ziraat (culture).

Le grand Sinan

Le grand Sinan commença sa prestigieuse carrière, comme pontonnier militaire ; il visita, à la suite des armées turques, la Perse, l'Egypte et la Hongrie. Il assumait le poste d'architecte en chef des Sultans à un moment où ces derniers jugeant la carte du monde trop petite pour satisfaire à leur besoin d'expansion. Au cours d'une existence fort longue et justement honorée, il vit se succéder quatre sultans sur le trône de la dynastie d'Osman.

Sinan fut un « animateur » dans la conception la plus moderne du mot. Il sut tirer le maximum de rendement des ressources matérielles et des éléments humains dont il disposait. Il suffit d'examiner les centaines de monuments qui furent édifiés à l'époque où il était architecte de la cour pour se faire une idée de l'activité qu'il a déployée et de l'essor qu'il sut imprimer aux constructions en Turquie. Le maître avait l'habitude de dire : « La mosquée de Şehzadebaşı est mon œuvre d'apprenti ; la Süleymaniye mon œuvre de bon ouvrier ; la Selimiye à Edirne est mon œuvre de maître. » Dans son ensemble le poème de pierre dont il est l'auteur est un hymne éternel à la puissance créatrice du génie turc.

Les travaux du Kamutay

Le Kamutay s'est réuni hier sous la présidence de M. Nuri Conker, vice-président.

L'assemblée a ratifié la convention internationale signée le 11 octobre 1933 à Genève et concernant l'interdiction de la traite des blanches ainsi que le budget de l'année 1935 de l'Ecole des hautes études d'ingénieurs s'élevant à ltqs. 495782.

On a approuvé également la prolongation pour 6 mois encore de la convention relative aux biens possédés réciproquement par les Turcs et les Syriens en Turquie et en Syrie et l'on a désigné, M. Mehmed Ali, directeur de la comptabilité générale, comme membre de la Cour des comptes.

Encore une violente secousse sismique à l'île de Marmara

Deux secousses sismiques excessivement légères ont eu lieu hier matin en notre ville respectivement à 4h. 53 et à 5 h. 24. Elles sont passées inaperçues. Par contre elles ont été ressenties beaucoup plus vivement dans la zone du dernier tremblement de terre de Marmara, soit qu'elles aient été beaucoup plus puissantes, soit que la population, instruite par les tragiques précédents, y soit plus sensible. Toutefois, il n'y a pas eu de dégâts à déplorer.

L'observatoire de Kandilli a dit à cet égard :

Le tremblement de terre d'hier matin a eu lieu à Erdek ; depuis deux jours le sismographe notait des secousses. Celles-ci étaient de nature à ne pouvoir exercer des effets qu'à leur épicentre, sans que leur répercussion pût être ressentie ici. Nous n'en avons pas donné connaissance aux journaux pour ne pas provoquer un émoi inutile.

M. Bompard est décédé

Grasse, 9. — A. A. — M. Maurice Bompard, ancien ambassadeur à Istanbul et ancien sénateur de la Moselle, est décédé. Né à Metz en 1854, il avait été collaborateur de M. Paul Cambon à la préfecture de Lille et aux résidences générales de Tunis et de Madagascar. Il fut nommé ensuite directeur des consulats et des affaires commerciales au ministère des affaires étrangères, puis ambassadeur en Russie et en Turquie.

Dépêches des Agences et Particulières

Après les élections à Dantzig

La composition du nouveau Volkstag

Dantzig, 9. — D'après les résultats provisoires des élections, le Volkstag présentera la composition suivante : Nationaux-socialistes 44, sociaux-démocrates 12, centre 9, liste blanche (ex-nationalistes) 3, communistes 2, Polonais 2.

Le président du Sénat M. Greiser a déclaré à un journaliste que la décision de procéder à des élections a été prise à la suite des plaintes des groupements d'opposition auprès des insinuations internationales. L'opposition a été, de ce fait, mise en fâcheuse posture et il a été démontré que ses demandes concernant la modification de beaucoup de lois et de mesures prises par le gouvernement de Dantzig n'étaient pas soutenues par la majorité de la population. Les élections n'ont pas constitué une attaque des nationaux-socialistes contre quiconque, mais au contraire une mesure de défense contre les assauts de l'opposition.

Dantzig, 9. A. A. — Parlant des résultats des élections, les correspondants des journaux allemands relevant que ces résultats prouvent que la population de Dantzig est foncièrement allemande et que les plaintes adressées à la S. D. N. sont sans aucun fondement.

A Zoppot

Dantzig, 9. A. A. — Aux élections pour le conseil municipal de la ville de Zoppot, les Nazis obtinrent 15 sièges ; l'opposition et les Polonais 13.

Commentaires autrichiens

Vienne, 9. A. A. — Les milieux politiques se félicitent du résultat des élections de Dantzig parce que :

1. — Il marque les limites du nazisme devant la résistance organisée de l'opposition.
2. — Il dérange le jeu des propagandistes hitlériens qui assimilaient le cas spécial de Dantzig à celui de l'Autriche.

Les patriotes autrichiens considèrent les résultats des élections de Dantzig comme propres à calmer l'optimisme nazi concernant l'éventualité d'une consultation populaire en Autriche.

L'Abyssinie s'arme

Stockholm, 9. A. A. — Commentant la nouvelle d'Aden selon laquelle des exportations d'armes auraient été faites de la Suède vers l'Abyssinie, les journaux observent qu'aucune licence ne fut accordée pour cette destination, mais ils ajoutent qu'il est possible que les exportateurs tournent la difficulté en profitant de licences autorisant les exportations vers d'autres pays.

Les troupes italiennes en Afrique Orientale

Naples, 9. — Le vapeur « Leonardo da Vinci » est parti pour Catane où il embarquera des éléments du IV^e Rég. d'Infanterie. Il appareillera demain pour l'Afrique Orientale.

L'accord du gouvernement roumain avec les usines Skoda

Bucarest, 9. — Le débat au sujet de l'accord avec les usines Skoda s'est poursuivi hier à la Chambre. Le rapporteur a relevé les avantages que présente le nouvel accord, qui est beaucoup plus conforme que le précédent aux intérêts roumains et favorise le développement de l'industrie roumaine indigène. Le président du Conseil M. Tatarescu a pris ensuite la parole lui-même pour recommander le nouvel accord au sujet duquel il déclare assumer la pleine et entière responsabilité. On passa ensuite au vote. La Chambre approuva le projet de loi relatif à l'accord en question.

La guerre pour le Chaco

Un succès paraguayen

Assomption, 9. A. A. — Un communiqué du ministère de la guerre déclare que les troupes paraguayennes franchirent le fleuve Parapiti, décimant deux régiments de cavalerie boliviens et capturant de nombreux prisonniers.

L'ennemi, qui bat en retraite, incendie tous les camions de ses parcs d'intendance.

Les troupes paraguayennes occupèrent sept localités situées sur la rive gauche du fleuve Parapiti.

La Paz, 9. A. A. — Le ministère de la guerre annonce que les Paraguayens occupent la localité de Copere, sur la rive nord du fleuve Parapiti, après quatre jours de lutte acharnée. On déclare que cette avance n'affecte pas la situation générale et que les régiments boliviens se replièrent en ordre sur leurs nouvelles positions.

La franc-maçonnerie est interdite au Portugal

Lisbonne, 9. — Le Parlement a voté à l'unanimité une loi qui interdit au Portugal les sociétés secrètes. Au cours du débat, il y eut de violentes attaques contre la franc-maçonnerie.

Un incendie au Palais de Justice de Paris

Paris, 9. — L'une des tours du Palais de Justice a été complètement détruite par un incendie. Tous les pompiers de la ville de Paris sont parvenus, au prix de grands efforts, à concentrer l'incendie sur cette seule tour.

Un événement dans le monde médical

La guérison des suites de l'encéphalite léthargique

Rome, 9. — Sur l'initiative de la Reine le Prof. Panegrossi a fait au Quirinal une conférence sur la guérison des suites de l'encéphalite léthargique d'après un nouveau système expérimenté par des savants italiens par les soins de la Reine elle-même qui s'est occupée de ce problème avec l'intérêt le plus vif. La conférence a eu lieu dans le salon du palais. Les souverains y ont assisté ainsi que l'ex-roi d'Espagne, les princes du Piémont, la princesse Marie de Savoie, la princesse Marie Adélaïde de Gênes, le prince Conrad de Bavière, les présidents du Sénat et de la Chambre, le sous-secrétaire à la presse, comte Ciano, le corps diplomatique, les personnalités du monde sanitaire. A l'issue de son exposé l'orateur a présenté de nombreux sujets parfaitement guéris par lui et a rendu hommage à l'œuvre accomplie dans ce domaine par la Reine. Un des malades guéris a présenté à la souveraine un bouquet de fleurs en lui adressant des paroles de reconnaissance. Les souverains, les princes et les personnalités présentes se portèrent ensuite dans la salle des Miroirs où étaient exposés des travaux d'aiguille et de broderie envoyés à la Reine, en signe de reconnaissance par quelques malades guéris.

La colonisation de l'Alaska

Seattle, 9. A. A. — Le gouvernement des Etats-Unis prépare la colonisation agricole de l'Alaska. Deux cents familles, soigneusement choisies, seront prochainement établies dans la vallée de Manotuska, au nord de la baie d'Anchorage, qui serait une des plus fertiles régions du monde.

Chaque famille recevra une concession de seize hectares.

Evénements vécus et Personnages connus par ALI NURI DILMEÇ

Mes rapports avec le Dr. Henninger, Chef de la section politique de la préfecture de police de Berlin

(TOUS DROITS RESERVES)

Au printemps 1904 je me trouvais de passage à Berlin. Cela m'arrivait assez souvent, et d'habitude je logeais dans une pension de la Körner-Strasse, où habitait un de mes amis, le consul Bernhard Mann.

Un beau matin, on m'apporta la carte d'un monsieur qui désirait me voir. C'était celle d'un commissaire de police. Que pouvait-il bien me vouloir ?

— Monsieur le consul général, — me dit-il poliment — veuillez m'excuser de vous déranger, mais il s'agit d'une affaire importante au sujet de laquelle mon chef, M. le conseiller de police Dr Henninger, désire vous voir d'urgence. Il vous prie de passer chez lui dans le courant de la journée, le plus tôt possible.

Tiens ! une convocation ! Plus curieux qu'intimidé je me rendis donc à la préfecture de police, où je n'eus pas de peine à trouver les bureaux de la section politique, dont le Dr Henninger était le chef puissant et redouté.

Le conseiller est bon enfant

Il me reçut avec une politesse qui me parut recherchée. Mais je compris bientôt qu'elle était sincère.

— Je vous ai prié de venir me voir pour avoir une conversation amicale et confidentielle avec vous — me dit-il. Puis, me montrant un numéro du Berliner Tageblatt, il continua :

— Voici un article qui porte votre signature : je n'ai donc pas besoin de vous demander s'il est bien de vous. Eh bien ! cet article est très violent contre le sultan, et j'ai été chargé par mon gouvernement de vous prévenir amicalement que c'est l'extrême limite de ce que nous pouvons tolérer. Nous estimons qu'un écrivain de votre force peut facilement rendre ses appréciations aussi mordantes, en les masquant un peu par des phrases habilement tournées.

— Je vous remercie du compliment. Mais dans la précipitation inévitable qu'impose dans le journalisme la nécessité d'adopter son travail à l'actualité, on ne peut avoir souci de ciseler ses phrases de façon à ménager des susceptibilités qu'on tient plutôt à harceler. Au demeurant, je crois que l'essentiel est de ne pas répandre des fausses nouvelles, ce que, pour ma part, j'évite consciencieusement.

— Oui, quand à cela, nous n'avons rien à vous reprocher. Je n'hésite même pas à vous avouer que je lis avec beaucoup d'intérêt vos articles et que, n'étant mes fonctions, je pourrais de pleine persuasion les contresigner. Mais vous connaissez aussi bien que moi les relations d'amitié qui existent entre nos deux pays. Vous comprendrez donc aisément les raisons qui, le cas échéant, pourraient nous forcer à intervenir. Je ne vous cacherai pas que votre ambassadeur a déjà entrepris plusieurs démarches pour vous faire expulser d'Allemagne. Nous avons refusé, et si les circonstances nous obligeaient à envisager pareille éventualité nous le regretterions infiniment. Autant que je sache, vous vous plaisez beaucoup à Berlin, vous avez plusieurs amis ici, et je pense qu'il vous serait inviter de quitter notre territoire dans les huit jours.

— A la bonne heure ! Ce serait déjà une grande faveur de m'accorder toute une semaine. Alors, si cela devient inévitable, je peux compter là-dessus ?

— Je vous le promets. Mais je préférerais trouver une meilleure occasion de vous prouver mes sympathies.

— Vous m'avez déjà rendu un grand service en me donnant cet avertissement. J'avais l'intention de venir m'installer à Berlin et j'étais déjà sur le point de louer un appartement à Friedenau. Heureusement, je n'ai pas encore signé le contrat.

— Mais faites-le alors, je vous en prie ! Vous serez le bienvenu chez nous, je vous le garantis.

... C'est ainsi que nous vîmes nous installer à Berlin, d'abord dans la Handjery-Strasse, et ensuite dans la Rönneberg-Strasse, où nous restâmes jusqu'à notre retour à Istanbul après la révolution de 1908.

A ce propos, je me fais un plaisir de constater que pendant tout le temps que nous avons séjourné en Allemagne, les autorités furent d'une correction exemplaire à notre égard.

Une "ambassade"

Le Dr. Henninger se montra homme de parole. Une fois ma résidence d'exil fixée à Berlin, je le voyais assez souvent et il s'efforça toujours de m'être agréable.

A l'occasion, il m'arriva aussi, à mon tour, de lui rendre service.

Cela fut particulièrement le cas un jour qu'il eut recours à mes bons offices pour l'aider à étouffer un scandale policier qui menaçait de prendre des proportions inquiétantes.

Voici ce qui était arrivé. Un subordonné du Dr. Henninger, le capitaine Schöne, avait été chargé de négocier une affaire d'espionnage avec certain juif polonais, sujet russe. Dans le but de faciliter la tâche de l'individu, le fonctionnaire en question lui avait procuré un faux passeport allemand qui devait lui permettre de franchir plus facilement la frontière.

Mais au lieu d'aller s'acquitter de sa mission, le bonhomme trouva plus profitable de vendre la mèche. Il le fit par une double transaction, l'une avec l'ambassade de Russie à Berlin, et l'autre avec les leaders socialistes allemands.

Du haut de la tribune du Reichstag l'un de ces derniers brandissant le faux passeport dans un geste théâtralement menaçant, stigmatisa violemment les procédés de la police politique du Reich. Et l'organe socialiste, «Vorwärts» publia un compte rendu de la séance dont il fit une de ses attaques les plus formidables.

Le plus urgent était d'obtenir le silence de la presse. Il fallait notamment empêcher que les grandes feuilles libérales, le «Berliner Tageblatt» et la «National-Zeitung», ne s'emparassent du scandale pour le servir en friandise à leurs lecteurs.

Malgré la situation exceptionnelle que lui conféraient ses importantes fonctions, l'influence du Dr Henninger dans la presse était fort limitée. L'on y évitait même de se trouver en contact avec lui, de peur de se compromettre par rapport à l'indépendance, question chatouilleuse par excellence dans les sphères du journalisme. Une démarche directe de sa part aurait facilement pu aboutir à un gâchis !

M. Henninger n'ignorait pas que ses relations avec les rédactions des journaux en question étaient des plus cordiales. C'est donc en connaissance de cause qu'il sollicita mon intervention. Et comme il était très anxieux de voir étouffer l'affaire, il me promit monts et merveilles en cas de réussite. Je ne pouvais qu'accepter.

Pour commencer, je me rendis auprès de mon ami Patzig, l'un des piliers du parti libéral national, qui avait la haute main sur l'organe du parti, la National-Zeitung. Je n'eus pas beaucoup de peine à le convaincre de l'opportunité d'assoupir la manœuvre socialiste, de sorte que, sur-le-champ, il mit son veto à la publication de la nouvelle sensationnelle. Au Berliner Tageblatt ma tâche fut plus ardue.

A cette époque, pendant que le rédacteur en chef Dr Levysohn un sybarite atteint de débilité sénile, achevait de s'abrutir, c'était Arthur Mylo, un de mes intimes, qui avait assumé la direction du journal.

— Mais c'est une vraie trouvaille, mon ami ! — s'écria ce brave Mylo. — Comment voyez-vous que je lâche pareille proie ? Ce serait impardonnable ! Estimant ridicule de faire jouer des raisons futiles contre une logique évidente, je me contentai de revêtir ma démarche de la formule de faveur personnelle.

— Si c'est ainsi, — me répondit Mylo — l'affaire change de face. Sans même te demander tes raisons pour agir, je veux faire droit à ta demande. Seulement, j'y mets comme condition que tu obtiennes également le silence de la National-Zeitung.

— C'est déjà fait. J'ai la parole de Patzig.

— Alors, c'est convenu : si demain matin il n'y a rien dans la National Zeitung, on peut considérer l'affaire

La vie locale

Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Paris L'ambassadeur de Turquie à Paris M. Suat a reçu hier à déjeuner d'éminents universitaires français.

Le Vilayet L'impôt sur le bétail Le Ministère des Finances avise que les agneaux et chevreaux nés dans le courant d'une année financière sont exempts de l'impôt sur le bétail concernant cette année-là.

A la Municipalité La séance d'hier du Conseil de la Ville Le conseil général municipal s'est réuni hier sous la présidence de M. Neeb, vice-président.

On réfère aux commissions compétentes la convention passée entre la municipalité et l'Agence d'Anatolie pour la publicité, le projet relatif à la taxe à percevoir des embarcations à moteur et des endroits de divertissements pendant le Ramadan. Lecture est donnée du rapport de la commission budgétaire concluant à l'autorisation d'acheter pour 40.000 livres le local de l'ancien ministère de l'instruction publique afin de pouvoir y loger les services actuellement éparés de la municipalité. MM. Galib Bahtiar et Avni, conseillers, font observer que ledit crédit n'a pas été prévu dans le budget et M. Feridun demande à combien s'élèveront les frais d'installation et de réparations dudit local. Le rapporteur du budget réplique que ce crédit est prévu sous la mention générale « Achat d'immeubles », qu'il en est de même pour les réparations et qu'enfin le paiement des 40.000 livres s'effectuera par tranches.

Ces explications étant considérées satisfaisantes, l'assemblée ratifie l'achat. On délibère ensuite sur le rapport des comptes définitifs de l'exercice 1932.

Le pont Atatürk Le cahier de charges concernant la construction du pont Atatürk ayant été élaboré et approuvé les travaux seront mis bientôt en adjudication. D'après les plans et devis les frais s'élèvent à presque deux millions de liras. Les établissements étrangers pourront prendre part à l'adjudication à condition qu'ils appartiennent à des Etats ayant avec le nôtre une convention de clearing.

Haussé... préventive ! Les agents municipaux ont reçu l'ordre de dresser procès verbal contre les bouchers qui haussent les prix de la viande sous prétexte du nouveau droit qui va être perçu alors que cette mesure n'a pas encore été appliquée.

Le "salon" des voyageurs La nouvelle salle de « salon » des voyageurs et où s'effectue le contrôle des bagages a été inaugurée hier. On sait qu'une séparation empêche pendant le contrôle tout contact entre le voyageur et les personnes venues à sa rencontre.

Les conférences Les conférences de la « Dante » La série des conférences de la « Dante Alighieri » prendra fin demain 10 avril.

M. le Comm. C. Simen parlera sur le sujet suivant : «Le Ciel et les nouveaux horizons de la science». L'entrée est absolument libre.

La lutte contre les maladies vénériennes Le Docteur Nuri Osman, de l'hôpital Haseki a inauguré hier au Halkevi la série des conférences, avec projections qui y seront données au sujet des maladies vénériennes.

comme enterrée. Mais si Patzig ne tient pas parole, je ferai un tapage infernal (einen Mordskrach) dans notre édition du soir.

— Tu n'en feras rien !... Car avant que cette édition n'ait paru, nous aurons déjà épanché une bouteille ou deux sur le tertre funéraire de l'affaire !

Ce qui, le lendemain, s'avéra un fait accompli.

Ali Nuri Dilmeç

L'enseignement

Les universitaires et l'équitation Les étudiants de l'Université suivront les cours d'équitation qui seront donnés chaque jour de 17 à 18 heures au Jockey Club.

Le congrès des professeurs Les membres de l'association des professeurs ont tenu hier avec plus de 800 participants un congrès au Halkevi, sous la présidence de M. Sabri directeur de la 45me école de Beyoglu.

Lecture est donnée du rapport annonçant que les démarches entreprises pour faire rapporter la suppression des allocations des postes de certains professeurs et inspecteurs sont en bonne voie et que la question fera l'objet des délibérations du congrès général du parti républicain du peuple au mois de septembre 1935.

L'assemblée établit ensuite le programme des questions ci-après à la solution desquelles devra se consacrer le nouveau conseil d'administration à savoir :

Création d'une coopérative, retraite des professeurs, nouveau local pour l'association, publication dans de meilleures conditions de la revue, voyage d'études à entreprendre par les professeurs pendant les grandes vacances, rosettes des membres de l'association, création d'une caisse de secours pour les membres des familles des professeurs décédés, aide à porter aux professeurs victimes d'une injustice.

La séance est levée après élection des membres du nouveau conseil d'administration.

Les touristes Le développement des relations touristiques avec les pays d'Orient

Un bureau de tourisme et d'informations relatif à la Turquie sera incessamment ouvert au Caire sur l'initiative de S. Abdullah qui a obtenu le représentation des chemins de fer de Turquie et du Touring Club. Ce bureau qui aura des agences en Palestine, en Syrie et en d'autres pays d'Orient, travaillera en coopération intime avec les Chambres de commerce et les bureaux du tourisme des principales municipalités et stations estivales de Turquie dans le but de fournir toutes les facilités requises pour les développement des relations commerciales et touristiques entre la Turquie, l'Egypte et les autres pays d'Orient.

La Presse Les Annales de Turquie

Le No. de février de cet intéressant périodique vient de paraître. Au sommaire : Nouveaux Députés, par A. Langas. La Belle Izmir, par W. Sperco. La préhistoire Turque, par F. Spalty. Le IIIe anniversaire des Maisons du Peuple, etc... La revue est, à son ordinaire, élégamment illustrée.

Les jeux sont interdits dans les cafés de la Capitale

Le Vilayet d'Ankara a décidé qu'à partir du 1er juin 1935 tous les jeux de toutes sortes sont interdits dans les cafés et casinos de la capitale.

L'antisémitisme en Roumanie

Vers l'introduction du « Numerus Clausus » à l'Université de Bucarest Bucarest, 8. — De nombreux incidents ont eu lieu ces jours derniers en pleine rue entre étudiants chrétiens et juifs. La police a procédé à de nombreuses arrestations. L'Université a été fermée.

Tous les étudiants de l'université de Bucarest ont reçu des questionnaires spéciaux portant sur l'origine nationale et raciale de l'étudiant. Dans une circulaire spéciale, le ministère de l'Instruction Publique précise que cette enquête a pour but d'établir la proportion des étudiants appartenant aux minorités ethniques dans les universités roumaines.

Notes d'Art

Concert Henriette Zellitch et Roberto de Marchi

Enfin voici un véritable récital d'Opéra ! Les vrais musiciens de notre ville furent comblés par ce concert de deux artistes que sont Mme Zellitch et Mr de Marchi. Le programme fut ouvert par M. Roberto de Marchi qui nous a charmé par sa jolie voix bien conduite et à tempo d'un choix judicieux dans des airs tels que l'air de la fleur de Carmen, Che Gelida Manina de la Bohème etc. etc. Il a chanté en bis Ton amour est comme une rose de Ackerman et Princesita qui nous ont démontré une fois de plus ses réelles qualités de chanteur et de diseur.

Mme Henriette Zellitch nous a donné l'occasion, hélas trop rare, d'apprécier encore sa belle voix, son style parfait et sa musicalité accomplie. Elle a chanté avec un art consommé le Cid de Massenet Pleurez, pleurez mes yeux, Un bel di vedremo de Butterfly de Puccini, Voi lo sapete o mamma de la Cavalleria Rusticana de Mascagni etc etc. Ce qui a donné à Mme Henriette Zellitch l'occasion de faire valoir également ses capacités théâtrales.

Chose rare et surprenante qu'une voix de grand Opéra soit conduite avec autant d'art, qu'elle puisse détailler aussi bien des morceaux comme la « Yota » de De Falla (que Mme Zellitch a chanté hors programme) et beaucoup d'autres mélodies que nous avions entendues antérieurement. Enfin le duo de « Butterfly » termina ce régal musical, exécuté d'une façon parfaite par ces deux artistes qui nous ont ravi une fois de plus.

Une mention spéciale pour le Mo Carlo d'Alpino Capocelli, qui grâce à ses rares qualités de musicien et d'accompagnateur, a grandement contribué au succès de cette manifestation musicale.

B. La marine britannique est revenue aux sous-marins plus réduits, mais offrant un rayon d'action supérieur. Les derniers sous-marins construits par Vickers peuvent parcourir 20.000 milles marins sans s'approvisionner. Ceci aussi est exagéré car le sous-marin doit rester l'arme de défense d'un littoral déterminé, et disposer de plus de munitions, mines et torpilles que de mazout pour des croisières autour du monde.

Les Etats-Unis ont mis en service également en 1928, un croiseur sous-marin l'Argonaut, jaugeant 2.710 tonnes et armé de 2 canons de 152 mm ayant à son bord 60 mines et un hydroavion.

Depuis lors, la marine américaine est revenue aux sous-marins de 1.200 tonnes d'un type presque standardisé. A notre sens, le sous-marin, ne doit pas dépasser les 800 tonnes au maximum et posséder les qualités nécessaires pour protéger les eaux territoriales d'un pays contre une agression ennemie. Quant au croiseur sous-marin que l'on va lancer, il semble que c'est là une arme nouvelle sur laquelle on ne saurait se prononcer dès maintenant.

L'Allemagne semble encore nous réserver des surprises dans ses constructions. Il semble que Hitler ait bien décidé de reconstruire la flotte de guerre dont l'amiral Tirpitz sur ce tonnage que nous réservent les Allemands en sous-marins ? Mystère. Mais n'oublions pas que durant la guerre mondiale les chantiers d'Allemagne ont construit près de 500 sous-marins. Aujourd'hui que cette arme a été perfectionnée dans les moindres détails il serait intéressant de savoir dans quel parti en tirent les techniciens allemands.

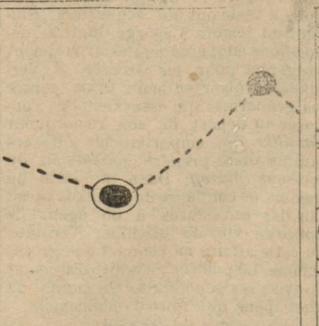
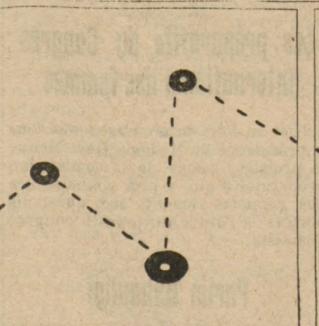
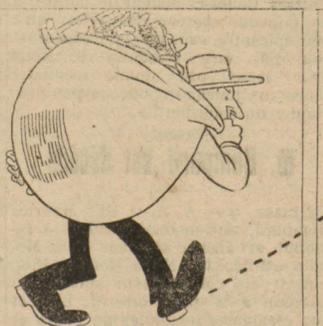
Toutefois, on doit en déduire que le général le sous-marin est l'arme de demain par excellence et une des plus sages mesures que notre gouvernement prend, c'est d'y attacher une grande importance.

L'aviation et les sous-marins sont en effet, les deux armes qui pourront garantir la Turquie à l'avenir contre une agression et assurer la défense de son grand littoral.

Alaeddin Haydar

La navigation sur le Pô

Turin, 8. — On a lancé sur le Pô le bateau à moteur Vittoria de 300 tonnes, destiné à servir à la navigation fluviale.



Gauserie maritime

L'avenir des croiseurs sous-marins

Les journaux s'occupant des questions navales, ont récemment annoncé que les Soviets construisent un nouveau type de sous-marin qui va peut-être révolutionner bien des théories maritimes.

Suivant de près les audacieuses tentatives faites par les techniciens russes pour l'aéronautique par la construction du Maxime Gorki les Soviets achèveraient un croiseur sous-marin de 7.000 tonnes.

Ce sous-marin gigantesque serait armé de 4 pièces de 230 m/m. Si la nouvelle se confirme il y a de quoi à faire réfléchir les Japonais.

Voilà une unité nouvelle, qui surgissant de l'onde pourra accepter un combat de surface avec des croiseurs du type des Atago, Myoko, les plus récents ayant un tonnage supérieur, et qui ne sont armés que de pièces de 203 m/m.

Jusqu'à présent, le record du tonnage pour les submersibles était détenu par le fameux Surcouf jaugeant 2380 tonnes et armé de 2 pièces de 203 m/m en tourrelle.

L'expérience avait coûté 100 millions et ne fut pas renouvelée. Les Anglais ne dépassèrent pas les 1850 tonnes en ce qui concerne le tonnage de leurs sous-marins. Les plus grands sous-marins anglais, le HMS Severn et Thames, ne possèdent que une pièce de 102 m/m.

La seule expérience tentée en 1921 fut la mise en chantier à Chatham du premier et dernier croiseur sous-marin. Il ne fut achevé qu'en 1926. C'est le X-1 qui déplace 2.425 tonnes et est armé de 4 canons de 132 m/m.

La marine britannique est revenue aux sous-marins plus réduits, mais offrant un rayon d'action supérieur. Les derniers sous-marins construits par Vickers peuvent parcourir 20.000 milles marins sans s'approvisionner. Ceci aussi est exagéré car le sous-marin doit rester l'arme de défense d'un littoral déterminé, et disposer de plus de munitions, mines et torpilles que de mazout pour des croisières autour du monde.

Les Etats-Unis ont mis en service également en 1928, un croiseur sous-marin l'Argonaut, jaugeant 2.710 tonnes et armé de 2 canons de 152 mm ayant à son bord 60 mines et un hydroavion.

Depuis lors, la marine américaine est revenue aux sous-marins de 1.200 tonnes d'un type presque standardisé.

A notre sens, le sous-marin, ne doit pas dépasser les 800 tonnes au maximum et posséder les qualités nécessaires pour protéger les eaux territoriales d'un pays contre une agression ennemie. Quant au croiseur sous-marin que l'on va lancer, il semble que c'est là une arme nouvelle sur laquelle on ne saurait se prononcer dès maintenant.

L'Allemagne semble encore nous réserver des surprises dans ses constructions. Il semble que Hitler ait bien décidé de reconstruire la flotte de guerre dont l'amiral Tirpitz sur ce tonnage que nous réservent les Allemands en sous-marins ? Mystère. Mais n'oublions pas que durant la guerre mondiale les chantiers d'Allemagne ont construit près de 500 sous-marins. Aujourd'hui que cette arme a été perfectionnée dans les moindres détails il serait intéressant de savoir dans quel parti en tirent les techniciens allemands.

Toutefois, on doit en déduire que le général le sous-marin est l'arme de demain par excellence et une des plus sages mesures que notre gouvernement prend, c'est d'y attacher une grande importance.

L'aviation et les sous-marins sont en effet, les deux armes qui pourront garantir la Turquie à l'avenir contre une agression et assurer la défense de son grand littoral.

Alaeddin Haydar

La navigation sur le Pô

Turin, 8. — On a lancé sur le Pô le bateau à moteur Vittoria de 300 tonnes, destiné à servir à la navigation fluviale.

— Nos excellents artistes du Darul-beday

... ont entrepris une longue tournée...

... Ils visiteront Adana, Mersin, Kayseri, Ankara, Iamir

... Mais pourquoi joueront-ils partout les «Menteurs» ?

— « A beau mentir qui vient de loin dit le proverbe... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Anesep)

Demain soir dernier gala de la saison au Ciné SUMER
qui présentera au public d'Istanbul le plus beau film français

Le Grand Jeu avec

MARIE BELL
Pierre Richard Willm
Charles Vanel
Françoise Rosay

Les loges et les réservées sont déjà en vente Tél.: 42851



CONTE DU BEYOĞLU

LE BRIQUET

Par CLAUDE GEVELE

En pénétrant dans le taxi qui venait, à leur appel, de s'arrêter au bord du trottoir, Mme Rouleau poussa un cri :

— Tu t'es fait mal?... demanda M. Rouleau en se baissant pour introduire à son tour, à travers la porte sa carrure massive.

— Je me suis pris le pied dans mon manteau, répondit Thérèse Rouleau. Ils rentraient chez eux. Lorsque la porte cochère fut refermée et que le bruit du taxi démarrant eut décré jusqua sa fondre dans les autres bruits de la nuit :

— Regarde ce que j'ai trouvé sur la banquette, dit Thérèse Rouleau. Elle lui montrait un petit briquet en métal doré garni de cuir clair gaufré.

— Dans le taxi ?
— Oui, en y pénétrant.
— C'est pour cela que tu as crié ?
— Bien sûr.
— Et tu as attendu jusqu'à maintenant ?
— Je te connais... Tu aurais voulu que je le remette au chauffeur ?
— Tu ne penses pas le garder ?
— Qu'est-ce que tu veux que je fasse à présent ?
— L'apporter à la Préfecture.
— Tu imagines que je vais me dé ranger pour un malheureux briquet.
— C'est une question de principe... Placée sur ce terrain, la discussion pouvait s'éterniser. Elle s'éternisa, en effet, jusqu'au moment où les Rouleau s'endormirent, pour reprendre le lendemain à leur réveil...

C'est que M. Rouleau est ce qu'on appelle un homme à principes, et qu'il n'entend pas y déroger. Il a sur tous les sujets des phrases faites et des opinions faites, basées sur des raisons sacrées de haute morale et d'austère vertu. Il est majestueux, redondant et ennuyeux. De guerre lasse, Mme Rouleau cède : elle ira demain au bureau des objets perdus.

Et, en effet, le lendemain, elle explique à André Citiau, son amant, qu'elle n'a pu ne pas aller à la Préfecture. Il est un peu décontenancé, ce grand garçon. Il avait si bien croyait combiné la chose : Thérèse pourrait, grâce à ce subterfuge, garder son rôle, garder contre elle ce cadeau qu'il s'est tant réjoui de lui faire, qui représente des mois de privation. Car il n'est pas bien riche, ce grand garçon, trop nonchalant, trop artiste pour son, trop bachelard, trop excellent tirer de son talent—c'est un beau pianiste et un beau poète—ni beaucoup de gloire, ni beaucoup d'argent. Thérèse le console :

— Quoi ! Ce n'est qu'un an et un jour à attendre... Elle ira chercher alors le briquet que personne, et pour cause, n'aura réclamé... S'aimeront-ils moins dans un an et un jour !

Les protestations qu'elle sollicite ont bientôt eu l'issue qu'elle désirait... La douceur du plaisir partagé les rend confiants : ils parlent comme font les amants séparés, d'un avenir où ils vivront toujours ensemble, et, juste ce qu'il faut pour s'exalter, pas trop pour ne point être imprudents, ils oublient un instant l'objection redoutable : avec quoi ?...

Un an et un jour ! Thérèse est à la Préfecture et André, enfoncé dans le coin d'un taxi, l'attend, pour lui offrir ce cadeau retardé, qu'elle va apporter. La voici qui revient. Elle n'a pas le briquet.

— C'est à n'y rien comprendre. Il a été remis, il y a dix-minutes, à une jeune femme qui est venue le réclamer... Elle a donné toutes les indications nécessaires : marque, forme, couleur, endroit où elle l'avait perdu, date exacte...

— C'est un vol !
— Comment le prouver ? Mon insistance à protester a déjà paru suspecte.

— Qu'est-ce que tu crois ? N'as-tu pas raconté l'histoire à une amie ?
— Ou mon mari !
— Ton mari !
— Oui, moi je suis certaine de ne pas en avoir parlé, mais lui !
— Il faudrait savoir.
— Tu ne me vois pas l'interroger... Et puis, je ne t'ai pas tout raconté... La jeune femme a donné son nom mais a interdit qu'on le communique,

et elle a laissé cinquante francs à la personne qui avait trouvé son briquet, au cas où celle-ci viendrait après un an, le réclamer.

— Tu les as pris ?
— Les voilà ! Ils te reviennent de droit, mon chéri... A défaut de briquet, tu nous achèteras des cigarettes pour chez toi...

— Ta femme a dû en faire une figure ! Raconte-moi, mon chéri, dit le soir, dans un salon tendu de toile de Jouy et meublé en Louis XVI, une jeune femme blonde à M. Rouleau, qui a comme tous les mercredis, un « conseil d'administration » après dîner. Dans un fauteuil de cuir imposant qui a bien l'air du légitime propriétaire des meubles fragiles dont il est entouré, M. Rouleau fume un cigare. Mlle Léa Exelvier s'installe sur le bras du fauteuil, en allumant une cigarette avec un briquet de métal doré gainé de cuir clair gaufré.

— Ah ça ! fait M. Rouleau, dont le ventre, mû par un rire délicat, s'abaisse et se gonfle tour à tour sous le gilet tendu, elle était furieuse et elle m'en a raconté ! Qu'est-ce que ça aurait été si elle avait su la vérité !

Et le ventre de M. Rouleau, à cette imagination accélérée le rythme de sa danse.

— Raconte, insiste Léa qui ne veut pas être privée d'une parcelle de son plaisir.

Il dit, en détails, le retour de sa femme, sa rage impuissante et ses interrogations pour savoir s'il n'avait confié à personne cette histoire de briquet.

— Et les cinquante francs, en a-t-elle parlé ?
— Ils avaient mis le comble à son exaspération.

— Et qu'est-ce qu'elle en a fait ? J'espérais qu'elle te les jetterait à la figure, et que tu me les rendrais.
— Mon ! Elle m'a dit qu'elle les avait donnés à un pauvre.

L'histoire pourrait s'arrêter là si, comme toutes les histoires que content les conteurs, elle n'était pas réelle, et si le sort n'était pas, comme il arrive toujours dans la réalité, intervenu pour rétablir entre les hommes et les femmes l'immanente justice.

André Citiau, au moment d'acheter, avec les cinquante francs, des cigarettes, s'est réavisé. Il a pris un demi-billet de la loterie. Et le merveilleux, l'invraisemblable, le vrai, c'est qu'il a gagné cinq cent mille francs. Il épouse Thérèse Rouleau dès qu'elle aura divorcé : cinq cent mille francs, ce n'est pas la richesse, mais c'est assez pour qu'un bel amour ne s'use pas aux aspérités de l'existence...

Conférences et réunions dans les villes d'Italie

Rome, 8.— Le sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture a inauguré à Alexandrie (Italie) la foire traditionnelle de San Giorgio et l'exposition provinciale. A Faenza, on a célébré solennellement le dixième anniversaire du martyre des fascistes Chinassi et Volterra. A Bergame, le député Farinacci a fait une conférence très applaudie pour la commémoration de Sixte Quint.

France et Italie

Paris, 8.— Un groupe d'acteurs de la Comédie Française est parti pour l'Italie en vue d'y donner un cycle de représentations dans les principales villes du royaume.

Den Norske Middelhavslinje

Service direct Norvège-Turquie

Le m/s BOSPHORUS de tout récent modèle attendu de Norvège le 13 crt. partira le 14 crt. pour :

Mételin, Izmir, Beyrouth Haïffa, Alexandrie

et tous les ports de la Norvège.

Il accepte des marchandises ainsi que des passagers pour ces destinations. Pour tous renseignements s'adresser à M. M. W. F. Henry Van der Zee et Co. N. V. Agents généraux pour la Turquie, Galata, Hudaven dighiar Han Tél. : 44986.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

— Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Cons tanz, Cluj, Galatz, Temisvara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egit to, Alexandria, Le Caire, Demourat, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger
Banca ella Sdvizera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungar-Italiana, Budapest, Havana, Miskolc, Makro, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moïlendo, Chiclayo, Ica, Piura, Pano, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak, Societa Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Péra 4481-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alameda'djan Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations gén. 22915.— Portefeuille Documents: 22908. Position : 22911.— Change et Port: 22912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P 1046 Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Pera, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS' CHEQUES

J'ACHÈTERAIS à Beyoğlu peut immobilier, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gém.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Le développement de notre marine marchande inquiète la Grèce

L'Estia d'Athènes considère la décision du gouvernement turc d'augmenter sa flotte marchande par l'achat de 12 unités comme une concurrence dirigée dans la Méditerranée contre le pavillon hellène. Tout en nous reconnaissant le droit de développer notre marine marchande, le journal suggère à son gouvernement de prendre dès maintenant les mesures de protection nécessaires.

Nos exportations de raisins frais

La Turquie, prenant en considération que notre pays fait partie des adhérents à la convention internationale pour la lutte contre le phylloxera, invite nos négociants à faire des préparatifs dès maintenant pour pouvoir exporter des raisins frais à l'étranger via Trieste. Il leur indique les mesures à prendre, les soins à donner à l'emballage de façon à ce que la marchandise ne se gâte pas en route.

La récolte s'annonce bonne

D'après les informations parvenues de divers centres de production, la récolte s'annonce bonne pour tout le pays.

La Banque Agricole continue ses exportations de blé et elle en a envoyés de grandes quantités en Palestine. Elle prépare aussi les envois à faire à la Suisse et à la Belgique.

Gisement de fer

A 39 kilomètres d'Elaziz on vient de découvrir, dans la montagne Temto, une mine de fer. L'analyse que le Ministère de l'Economie a fait exécuter a permis de constater qu'il y avait dans ce minerai 10,39% de silice, 44,97% de soufre, et 44,64% de fer.

Notre nouvelle manufacture de porcelaine

A la suite de l'inspection effectuée à Kutahya par le Ministre de l'Economie Nationale, M. Celal Bayar, il a été décidé d'y installer la manufacture de porcelaine.

Un accord de clearing avec l'Esthonie

Une convention de clearing est intervenue entre la Turquie et l'Esthonie.

L'activité de la Bourse de commerce d'Istanbul

Il a été vendu en un jour à la Bourse de commerce d'Istanbul :

- 14500 kilos de fromage blanc,
- 2580 kilos de fromage kaser,
- 64288 kilos d'huile d'olives,
- 850 kilos de noix décortiquées,
- 6500 kilos d'huile de lin,
- 6737 kilos d'huile de césame.

Expédition d'œufs en Espagne

An cours de la semaine dernière de grandes quantités d'œufs ont été expédiées en Espagne.

Les marchés à jour fixe

Le Turkois a fait inclure dans l'ordre du jour du congrès des Chambres de Commerce l'examen du projet relatif à la vente dans des marchés à désigner et à des jours à fixer, du mohair, des peaux de gibier, du cuir, et des lainages.

Les Sociétés dont le siège central est à l'étranger

Le Ministre des Finances communiqué que pour défalquer dans leurs comptes les montants afférents à leur participation aux frais généraux de leur siège central, les Sociétés et Etablissements qui travaillent en Turquie, et dont les sièges centraux en question sont à l'étranger, devront se baser sur la copie du bilan notarié et visé par nos consulats et élaboré par lesdits sièges centraux.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication pour le 11 avril 1935 la fourniture de 40.000 mètres d'étoffe pour capotes de production nationale au prix de 297,50 piastres le mètre et pour le 13 avril 1935 celle de 45.000 mètres d'étoffe pour costumes de production nationale au prix de 265 piastres le mètre.

Suivant cahier des charges que l'on peut se procurer gratuitement à la gare de Haydarpaşa, la Direction des chemins de fer de l'Etat met en adjudication le 21 avril 1935 la fourniture de divers articles de teinturerie pour un prix total de litq. 44345.

La commission des achats de la caserne de Selimiye met en adjudication pour le 25 avril 1935 la fourniture de 12800 kilos de petits pois frais pour 1128 Litq. de 2500 kilos d'oignons frais par Litq. 131, de 600 kilos de pourpiers pour Litq. 468.

Le 13 avril 1935 l'Ecole d'agriculture de Halkali met en vente environ 5000 mètres cube de pierres, le transport à la charge de l'acheteur, et se trouvant dans l'enclos de l'école près du chemin de fer à l'endroit dit «Taş burun».

PIANO français à vendre

Litq 135
S'adr. dans la matinée :
Rue Sakai No 10 (intérieur 6)
Beyoğlu

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	Litq 13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.
3me „ „ 50 le cm.
2me „ „ 100 le cm.
Echos: „ 100 la ligne

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD SOZIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira Mardi 9 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larina, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

AVENTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Kar-selle et Gènes.

QUIRINALE, partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira Jeudi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossik, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

FENICIA partira Samedi 13 Avril à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

BALMATIA, partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braïla.

PRAGA, partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO, partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larina, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSLIGH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Païana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tél. 44870.

Vente forcée pour cause de départ de gré à gré

Très belles peintures à l'huile signées pour salon, chambre à coucher et salle à manger, différents meubles, bibelots, tapis, objets pour cuisine, argenterie, service de table, couvertures, draperies, fauteuils etc. S'adresser tous les jours entre 10 et 16 heures, Péra, rue Aléon, appartements Perpignani No. 1.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Stella», «Hermès»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 15 Avril vers le 25 avri
Bourgas, Varna, Constantza	«Stella» «Hermès»	" "	act. dans le port vers le 21 Avril
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lima Maru», «Bakkar Maru»	Nippon Yusen Kaish.	vers le 20 avril vers le 20 Mai vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolon et Istanbul directement pour VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MBSSINE et CATANE

- Als CAPO PINO le 18 avril
- s/s CAPO ARMA le 2 Mai
- s/s CAPO FARO le 16 Mai

Départs prochains directement pour : BOUEGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

- s/s CAPO ARMA le 17 avril
- s/s CAPO FARO le 1 Mai
- s/s CAPO PINO le 15 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44847 - 44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-GOOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44814) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléph. 44842.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La politique de la Grande Bretagne

M. A. S. Esmer apporte dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin une contribution précieuse de l'étude de la situation morale et politique de l'Angleterre à l'égard des grands problèmes de la paix.

« Avant la guerre, écrit-il notamment, les forces navales représentaient le plus grand danger pour la Grande-Bretagne. C'est pourquoi l'Angleterre avait considéré comme une rivale la plus grande puissance navale. Elle s'efforçait beaucoup de s'entendre sur ce point avec l'Allemagne. Mais ne pouvant s'accorder avec celle-ci, l'Angleterre passa au camp opposé et continua jusqu'à la réduction de l'Allemagne.

Aujourd'hui, les forces aériennes représentent le plus grave danger pour l'Angleterre. L'aplanissement de la plus forte de l'Europe et la plus proche de l'Angleterre est la France. La Grande-Bretagne veut amener la France à réduire son armée aérienne. Il y a deux moyens d'y arriver :

1. - Faire une proposition directe à la France — qui ne l'accepterait pas.

2. - Mettre la France dans l'obligation d'accepter cette réduction, en se servant de moyens diplomatiques.

C'est ce que l'Angleterre s'efforce de faire présentement. Elle a brusquement suscité la menace d'une Allemagne armée, ce qui n'a pas manqué de causer de grandes appréhensions à la France. Maintenant, elle propose une réduction générale des armements. En l'occurrence, les journaux britanniques tiennent beaucoup à rappeler toujours ces paroles qu'ils attribuent à Hitler :

« L'Allemagne réduira ses armements dans la mesure où les autres puissances réduiront les leurs. L'Allemagne supprimera toute catégorie d'armement que les autres consentiront aussi à supprimer. »

Pourquoi ses paroles ont-elles tellement plu en Angleterre ? C'est que la Grande-Bretagne proposera à la France la réduction ou la suppression totale des forces aériennes, en ajoutant que dans le cas contraire le Reich s'armera de façon illimitée. En d'autres termes, la politique de l'Angleterre consiste à opposer la France à l'Allemagne et celle-ci à la France, pour les amener toutes deux à se rallier à ses propres vues. »

L'épouvantail

M. Yunus Nadi ne prend pas fort au sérieux, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* les « révélations » plus ou moins sensationnelles du *Daily Chronicle* au sujet du mystérieux Rayon Z et des autres armes ultra puissantes qui auraient été découvertes par les Allemands.

« En énumérant des inventions fantastiques, écrit-il, on peut exercer une sensation déprimante sur le moral des hommes. Certes la science a fait faire beaucoup de découvertes et elle en fera faire encore ; mais il y en a et il y en aura d'autres qui annihilent les premières. A la condition d'être prudent et d'aviser à temps aux mesures nécessaires, il faudrait être un enfant pour se laisser intimider par ces inventions. Il ne faut donc pas oublier qu'en dépit de tous les progrès de la science, c'est encore sur terre ferme que se dérouleront les procès entre les peuples. Il faut vendre chèrement sa peau pour mieux tuer. Et il en sera toujours ainsi. »

Le jour de l'architecte Sinan

« La capacité et la valeur des peuples sur le terrain de la civilisation, constate le *Zaman*, se mesure sur le terrain de l'art. Et il est hors de doute que le passé s'impose à nous plus par les œuvres matérielles qu'il nous a léguées que par ce que nous lisons dans les pages de l'histoire. L'empire

romain, dit en substance notre confrère, survit tout entier dans les monuments qui témoignent de sa grandeur. Dans notre Anatolie même, il y a de ces œuvres romaines qui ont défié les atteintes de 16 siècles.

Or, dans ce domaine, les Turcs loin d'être inférieurs à quiconque sont, au contraire, supérieurs à beaucoup de peuples. Nous sommes fiers des victoires dont les pages de notre histoire sont pleines car elle témoignent non seulement de notre valeur militaire mais aussi, sans aucun doute, d'une supériorité de civilisation. Mais nos victoires ne constituent pas les seuls témoignages à cet égard. Nous disposons aussi de documents, d'une époque certaine qui sont constitués par les œuvres et les monuments du passé. Et nous pouvons dire qu'aucun pays n'en a érigés autant en un laps de temps relativement aussi court. Or, c'est l'architecte Sinan qui est l'artisan principal de cette œuvre de civilisation et de culture.

Une nouvelle victoire dans la politique des chemins de fer

M. Asim Us enregistre dans le *Kurum* ce fait réellement réjouissant. Désormais les chemins de fer de l'Etat sont non seulement en mesure de faire face à leurs frais d'exploitation avec leurs seules recettes mais aussi de mettre de côté certains montants, tous les ans, pour l'achat de nouvelles lignes. C'est là un avantage de plus qui confirme combien la politique des chemins de fer d'Ismet İnönü est heureuse et féconde.

L'indépendance des Philippines

Manille, 9. A. A. — Les Philippines ont entrepris une nouvelle démarche en faveur de leur indépendance politique. Un plébiscite aura lieu le 14 mai prochain et les électeurs auront à se prononcer pour ou contre la constitution approuvée récemment par le président Roosevelt.

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Les profiteurs de guerre

Quand on constate que l'humanité ne parvient à se débarrasser de la guerre on en vient tout naturellement à penser à ceux qui profitent de la guerre. On sait le grand rôle que la guerre a joué de tout temps dans l'histoire des peuples et dans la vie internationale. Il est même des savants qui ont voulu enseigner l'histoire de l'humanité par l'histoire de guerres. Nous nous rendons compte que ce n'est pas là une idée qu'il faille écarter entièrement quand nous voyons quelle grande attention les peuples prêtent aujourd'hui à leur armement. Les grands résultats internationaux sont souvent subordonnés aux résultats des guerres.

Mais depuis que la guerre a commencé à revêtir une nouvelle forme les idées que l'on formait à son endroit se sont aussi modifiées. Jusqu'à une époque relativement récente, la guerre était considérée comme une affaire ; elle n'intéressait que les forces qui y étaient affectées et elle s'achevait rapidement. Le peuple vaincu devait se soumettre à une série de charges politiques et économiques, mais il se tirait d'affaire sans trop de dommages. La dernière guerre a démontré que, désormais, la lutte ne saurait se limiter entre les forces militaires en présence et que chacun devra lui consacrer tout ce qu'il possède, argent et effets. Et le vainqueur, en fin de compte, ne sera guère moins épuisé que le vaincu.

C'est ainsi que, l'idée que la guerre est une affaire qui rapporte a commencé, petit à petit, à perdre du terrain. Plus que le désir de ne pas faire la guerre, la constatation des ses effets néfastes pour les deux parties a contribué à faire envisager sa suppression. Car, les nouvelles guerres ne sont même pas avantageuses pour celui que l'on considère victorieux. La partie engagée — plus exactement — le drame qui se joue, est tel, qu'au-

un peuple ne saurait s'y engager d'un cœur léger.

Or, il y a, au sein des peuples, des individus et des groupes qui aspirent à tirer profit de la guerre. Ce sont les marchands d'engins de guerre et les firmes qui les fabriquent et qui ne reculent devant aucun moyen en vue de faire marcher leur négoce. Ils ont, comme dans tout commerce, leur forme de « réclame » ; les journaux qui font leur propagande agissent constamment sur l'opinion publique et appellent le peuple aux armes. Quant la course aux armements commence, cela veut dire pour eux, l'abondance et la joie. Ils offrent des armes aux amis et aux ennemis car plus on s'arme réciproquement plus le danger de guerre augmente. Et c'est ainsi que des fortunes se fondent sur la ruine d'autrui, sur la psychologie de guerre.

Pour abolir la guerre, il faut donc abolir les profits de ce genre. L'Amérique a décidé de prendre une série de mesures dans ce sens. Mais un remède limité à un seul pays est impopulaire. De même qu'il ne suffit pas qu'un pays ne veuille pas la guerre pour que la psychologie de la guerre disparaisse, de même l'abolition des profits de guerre dans un seul pays ne constitue pas un obstacle suffisant. Et d'ailleurs ces bénéfices ne sont pas les seuls qui empêchent la pacification internationale. Si les fissures de l'édifice international ne sont pas réparées par des moyens pacifiques, la guerre sera inévitable.

ZEKI MESUD ALSAN

Les Bourses étrangères

Clôture du 8 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

	15h.47 (clôt. off.)	15h.	(après clôt.)
New-York	4.8312		4.8337
Paris	73.28		73.34
Berlin	11.99		11.985
Amsterdam	7.1625		7.1675
Bruxelles	28.50		28.56
Milan	58.12		58.18
Genève	14.93		14.945
Athènes	512.		512.

Clôture du 8 Avril

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	336.-
Banque Ottomane	279.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.835	4.8362
Berlin	40.28	40.28
Amsterdam	67.46	67.46
Paris	6.5937	6.5937
Milan	8.2975	8.295

(Communiqué par l'A.A.)

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunli Kiosque

Musée de l'ancien Orient
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koulé :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Impressions d'Abyssinie

Le *Mercure d'Orient* publie l'étude suivante de M. Albert Levy qui a fait de longs séjours en Abyssinie et qui est connu par des correspondances que, d'Addis-Abeba, il adressa naguère au *Temps*.

C'est dans quelque machine à explorer le temps que s'imaginer avoir pris place le voyageur installé au départ de Djibouti dans le « rapide » d'Addis-Abeba.

Au cours de trois journées de voyage, il passe successivement d'un paysage quasi préhistorique où les bouleversements de roches alternent avec les plaines désertées, à la région des hauts plateaux plus verdoyants et cultivés de place en place. Aussi, une fois en vue d'Addis-Abeba, n'a-t-il aucun effort d'imagination à faire pour se figurer être arrivé à la cour d'un contemporain de Charlemagne.

Anachronismes

Dans le brouhaha d'une foule médiévale en haillons, de majestueux patriarches, drapés de blanc, trottaient sur des gros mulets aux harnachements chamarrés. Une escorte tumultueuse de serviteurs, n'ayant de militaire que le lourd fusil Gras, tenu par le bout du canon, fraye à son seigneur un passage, à grands cris, ponctués de horions. Sous de grands turbans bigarrés, de longs Arabes seers, anguleux font virevolter, avec superbe, leurs petits chevaux tout piaffants. Des bas côtés de la route émergent d'interminables files de chameaux promenant avec indifférence les lourds ballots de cuirs secs et les sacs gonflés de café amarrés à leurs bosses. Tout-à-coup, du hurlement d'un klaxon, émerge, dans un flot de poussière, une auto bardée de serviteurs, agrippés aux portières, où se prélassent avantageusement un jeune dignitaire abyssin, tout cosmétique dans son complet européen. C'est l'esprit moderne qui passe ou plutôt, bien souvent, sa caricature.

Imaginez l'effet que peut produire un séjour de quelques années à Paris ou à Rome sur l'esprit d'un jeune garçon dont les grands-parents, et parfois encore les parents, étaient dans le bled des chefs de nomades guerroyants, commandant des foules de serviteurs, de partisans, des tribus entières soumises par les armes. Le négué « lion de la tribu de Judas », n'est-il pas le roi des rois, et son ancêtre, la reine de Saba, n'a-t-elle pas conquis, aux temps bibliques, le cœur du roi Salomon ? Vous admettez, qu'avec une telle ascendance, il ne soit pas facile de réaliser, en une génération, l'homme à l'Hispano, imprégné de civilisation occidentale.

Que vaut le pays ?

Y a-t-il vraiment de grosses richesses en Ethiopie ? Certains, laissant galoper leur imagination, y voient une nouvelle Golconde, un paradis terrestre. Certes, le séjour sur les hauts plateaux, et notamment à Addis-Abeba (2 500 mètres) est fort agréable pendant la plus grande partie de l'année ; le climat y est sain, la terre fertile et l'eau abondante. Mais ces conditions ne prévalent que sur une faible partie du pays : dès qu'on descend au-dessous de 1 000 mètres, on retrouve la ceinture de déserts absolus qui isole, à tous égards, l'Ethiopie du reste du monde.

Les richesses actuellement exploitées se réduisent aux cuirs et peaux fournis par les immenses pâturages et au café, d'excellente qualité, qui pousse, même à l'état sauvage, vers 1 500 mètres. Sans doute pourrait-on y développer certaines cultures : sisal, coton, etc., mais dans des régions fiévreuses où l'Européen résiste mal.

Au point de vue minier, la nature du terrain complètement bouleversé, nécessiterait, pour une étude détaillée, une armée de prospecteurs. La difficulté des transports ne simplifierait, du reste, pas une exploitation intensive éventuelle. Presentement, seuls l'or et le platine sont extraits, non

La Bourse

Istanbul 7 Avril 1935 (Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	97.25	Quais	10.50
Ergani 1933	99.-	B. Représentatif	50.35
Unité I	29.37	Anadolu I-II	13.50
II	27.80-	Anadolu III	16.50
III	28.22.		

ACTIONS

De la R. T.	63.-	Téléphone	11.-
Iş Bank. Nomi.	10.-	Bomonti	17.-
Au porteur	10.15	Dercos	12.45
Porteur de fond	99.-	Ciments	9.50
Tramway	29.-	Itihaf day.	0.25
Anadolu	25.20	Charik day.	0.30
Chirket-Hayrié	16.-	Balla-Karaidin	1.50
Régie	2.25-	Droguerie Cent.	4.40

CHEQUES

Paris	12.03.50	Prague	10.98-
Londres	607.58	Vienne	4.23.90
New-York	79.50-	Madrid	5.74.40
Bruxelles	4.67.90	Berlin	10.97.00
Milan	9.54.25	Belgrade	34.94.20
Athènes	8.54.67	Varsovie	4.20.17
Genève	2.45.35	Budapest	4.46.50
Amsterdam	1.11.96	Bucarest	78.48.25
Sofia	66.09.-	Moscou	10.97.00

DEVICES (Ventes)

Psts.		Psts.	
20 F. français	169.-	1 Schilling A.	23.50
1 Sterling	605.-	1 Pesetas	18.-
1 Dollar	125.-	1 Mark	43.-
20 Lirettes	213.-	1 Zloti	22.-
0 F. Belges	115.-	20 Lei	17.-
20 Drahmes	24.-	20 Dinar	55.-
20 F. Suisse	815.-	1 Tchernovitch	9.50
20 Leva	23.-	1 Ltq. Or	0.41-
20 C. Tchèques	98.-	1 Médjidié	0.41-
1 Florin	53.-	Banknote	2.41

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-
 1903 50.-
 1911 92.50

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 113. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 33, est Beylerbey 48.

sans mal, dans les régions occidentales, en quantités limitées. Les grains reconnus n'apparaissent pas comestibles.

Donc, laissant de côté des possibilités inconnues, la réalité n'a rien d'enthousiasmant. Sous son régime actuel, l'Ethiopie est, dans son ensemble, un pays pauvre, naissant difficilement une population peu active. Il est vrai ; seuls, les hauts plateaux pourraient convenir comme terres de peuplement pour les colons vivants chichement du produit de leur sol.

Une exploitation rationnelle nécessiterait une mise de fonds considérable pour les moyens de transport. On pourrait envisager l'irrigation des terres, dans le Nord, par le lac Tzana pour créer un deuxième Soudan cotonnier. De grands projets peuvent être conçus, mais on n'en voit par l'urgence du rendement dans les conditions économiques actuelles. Plus raisonnablement, on peut espérer des résultats équitables à ceux obtenus par les Anglais, dans un pays voisin tout à fait semblable : le Kenya, dont la prospérité est encore assez médiocre.

A. LEVI

Feuilleton du BEYOĞLU (No 8)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

CHAPITRE IV

Si vous saviez qui était le père de mon fils ? Un personnage tellement en vue... que je ne dois pas le nommer. Ah ! Ma pauvre vie ! Elle n'est pas un simple biscuit aux raisins !... Baissons le rideau ! Et cette classe qui n'en finit pas ! Je voudrais être fixée. C'est Serge, quelles nouvelles complications ! Tout sera chambardé. Je serai obligée de quitter mon presque-mari, Robert. Mon existence calme, bien arrangée, frirt... fichtue en l'air ! Mon fils Guénia aime Robert comme son vrai papa. Quel chagrin il aurait, cet enfant !
— Vous auriez pu ne pas tomber sur cet article, objet de Maroussia.

Alors, vous ne vous doutiez de rien. Faites donc comme si vous ne l'aviez pas lu.
— Vous ne connaissez pas le cœur de Galucha ! s'exclama la jeune femme. Je ne mangerais plus, je ne dormirais plus, je ne respirerais plus avec ce doute en moi. Comment ? Mon mari serait vivant, mourirait dans la misère, peut-être à quelques rues de moi, pendant que je serais gâtée, riche, heureuse ? Oh ! Non !... J'ai absolument besoin d'être fixé.

Le tonnerre de la couturière Valia résonna, avertisseur :
— Eh là ! Ne nous hâtons pas de démentir ! Qui vous dit qu'il n'est pas marié lui-même et père de quatre enfants ?
— Tu as raison, reconnut l'actrice.

Nous avons déjà vu tant d'événements incroyables que rien ne nous étonnerait. Elle en sait quelque chose, dit-elle à Maroussia en lui montrant la large face au nez épaté, trouée de deux petits yeux bridés, de sa couturière. Combien d'années sommes-nous ensemble ? Elle était habilleuse au théâtre « Arcadia » quand je l'ai rencontrée. Elle m'a voué une affection de chien fidèle. Ni la misère, ni les voyages à travers le monde ne l'ont arrêtée. Elle est mon ombre de toujours. Où n'a-t-on pas été ensemble ? On a roulé partout. De 1918 jusqu'à 1921 on a parcouru, malgré la Révolution, toute la Russie, d'Arkangelsk à Tiflis, de Kharbine à Moscou. Combien d'admira-teurs, communistes ou blancs, n'ai-je pas repoussés de la pointe de ma botte ? A partir de la Mandchourie, quelles fortunes n'ai-je pas jetées au vent ?

— Le prince Ziborsky ? Vous vous rappelez, Galina Borissowna ? suffoquée d'admiration la couturière. A Vladivostok il traînait derrière vous d'énormes cages remplies d'oiseaux. A ce moment, nous étions folles des oiseaux. Nous en avions cinquante-six, de toute espèce. On les lâchait en liberté dans la serre où vous aviez votre piano. Ils chantaient quand vous travailliez. Ils étaient un peu sales ! J'en avais de la peine à nettoyer leurs crotes ! Quand un de vos douze chats, le misérable Woun-Tchki, a mangé l'oi-

seau de paradis, notre petit Guénia a tant pleuré !
« Et Kotchenko qui s'est suicidé dans la salle de « théâtre de Fer » à la fin de votre chanson de la Princesse Czarda :

Beaucoup de femmes il y a au monde

Mais une seule est votre destin.

— Oui, dit Galucha songeuse. Ce fut un grand scandale. On m'en a tenu rigueur et ce n'était pas ma faute. Nous avons dû quitter Vladivostok et nous embarquer pour l'Europe. Après, ce fut la misère. Nous sommes passées du caviar au hareng saur. Et puis, tout s'est arrangé. Mais, vous, madame, je vois que vous êtes bien installée.

— Oui. Mais nous avons aussi terriblement souffert. Ce n'est qu'à Paris que nous avons pu nous tirer d'affaire.
— Toutes ces photos, ce sont vos élèves ? interrogea la chanteuse en montrant du doigt une collection étalée au mur d'importants groupes d'enfants au milieu desquels trônait Michel Karpitch.

— Elles sont bien vieille ! Je n'étais pas encore avec mon mari. Ces enfants lui ont été confiés petits. Ils ont grandi sous ses yeux. Où sont-ils, à présent ? Ces photos me sont devenues familières. En une demi-heure, quel que fût le pays où nous étions, elles nous recréaient un coin personnel nous rap-

pelant notre Russie. Une icône, deux ou trois napperons en dentelle, un petit tapis, des photos et voilà de quoi reconstruire une atmosphère intime.

« Jusqu'à présent, la crainte me reste des départs hâtifs. Bien qu'il n'y ait aucune probabilité de troubles en France, c'est plus fort que moi ; au moindre bruit nocturne, un pneu qui éclate, des ivrognes qui crient dans la rue, je pense aussitôt : « Encore une révolution » et je saisis mon bagage. Je suis prête à tout instant à me sauver, à déménager, à m'enfuir.

« Dans cette valise-là, toujours à la tête de mon lit, voyez, combien de fois n'ai-je pas fourré et transporté ma patrie que je ressor-tais en une minute ?

« Ces clous, qui tiennent mes photos, viennent de loin. J'ai acquies une grande expérience : je sais, sans me tromper, rencontrer l'intervalle entre deux briques où je pourrai les enfoncer et d'où je pourrai les retirer sans les tordre. »

— Nous, les émigrés, nous resterons éternellement des inquiets, dit Mme Prékrasnaïa. Malgré la sécurité oubliée que nous avons trouvée en France, nous ne pouvons plus retrouver notre rythme d'autrefois. Les Français se meuvent calmement, sans saccades... une... deux... trois, comme s'ils valsaient. Nous autres, nous dansons à contre-tour.

« Mon presque-mari, un ingénieur

sorti premier de Polytechnique, prétend que nous sommes désaxés. »

Un bruit de galopade, des cris d'en-

fants annonçèrent la grande récess-

tion.

La porte s'ouvrit en coup de vent et

Michel Karpitch entra.

Par son attitude rigide, il chercha

à compenser sa petite taille. Son air

forme aux boutons dorés, sa tête ex-

primaire inspirèrent impressionnément

Galucha.

Maroussia, les représentations fin-

tes, expliqua brièvement à son mari

le but de la visite de Mme Prékras-

naïa.

— Le capitaine Torba est-il un an-

cienn chanteur professionnel ? ar-

chieu M. le Directeur. Je ne pourrais

le certifier. J'ai connu Serge Evgen-

nitch comme aide de camp de mon

ami le général Barabantchikov. Je

général l'a recommandé à nos supé-

rieurs. Nous l'avons nommé secrétaire

taire de notre Comité.

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zelitch Biraderler Matbaası